

Analyse de l'évolution récente des cultures maraichères en Algérie**Analysis of recent trends in market gardening in Algeria****Sahali Nouredine¹, Douar Brahim^{2♦}, Selmani Adel³**¹ Université de Tizi ousou (Algérie), nouredinesahali@yahoo.fr² Université de Ghardaia (Algérie), ummtobrahim@gmail.com³ Université de Djelfa (Algérie), adelselmani7@yahoo.fr**Reçu:**08/08/2021**Approuvé:** 12/11/2021**Publié :** 13/11/2021**Résumé:**

La production des cultures maraichères en Algérie n'a pas bénéficié d'une politique de soutien spécifique pour son développement. Toutefois, un système de régulation est mis en place dans la perspective d'une meilleure stabilisation de la production répondant au critère de « large consommation ». Dans cet article nous allons examiner l'évolution des cultures maraichères durant la période d'analyse 2000-2019. Cette étude nous a permis de conclure sur l'augmentation de la superficie cultivée et de la production des différentes cultures ainsi que l'amélioration des rendements. Par ailleurs, l'analyse de cultures maraichères au niveau des régions sahariennes (Biskra et El Oued) a fortement évolué.

Mots clés: Culture Maraichère, Pomme de terre, Production, Biskra et El Oued.**Jel Classification Codes:** O13, Q13.**Abstract:**

The production of vegetable crops in Algeria has not benefited from a specific support policy for the development of production. However, a regulatory system is being put in place with a view to better stabilizing production meeting the criterion of "large consumption". In this article we will examine the evolution of market gardening during the period of analysis 2000-2019. This study allowed us to conclude on the increase in the cultivated area and the production of different crops as well as the improvement of yields. In addition, the analysis of vegetable crops in the Saharan regions (Biskra and El Oued) has evolved significantly. **Keywords:** market gardening, potato, production, Biskra, El Oued.

Key Words : market gardening, potato, production, Biskra, El Oued.**JEL Classification:** O13 ,Q13.

1. Introduction:

L'agriculture algérienne a connu une nouvelle dynamique au début des années 2000, par la mise en place du plan national de développement agricole et rural (PNDAR) qui apportera une véritable rupture par rapport aux actions menées jusque-là (Bouchikhi, 2009, p. 95). La concrétisation de cette politique passe par la structuration de l'acte agricole en filières de production (Sahali, Hadjou, & Djenane, 2016, p. 33). Plusieurs filières ont été mises en place et pour chaque filière un montage financier spécifique est contenu dans la nomenclature des soutiens publics adoptée (Sahali, 2020, p. 35). Les cultures maraichères ont bénéficié de statut de filière, néanmoins le caractère spéculatif des ces dernières n'a pas encouragé les pouvoirs publics à accorder des avantages financiers à l'exception de la pomme de terre.

Cependant, l'amélioration du cadre général du secteur agricole ne peut être que favorable à l'amélioration des cultures maraichères. En effet, l'extension de la superficie irriguée, l'encouragement de l'investissement agricole dans le cadre de la mise en valeur des terres dans le sud du pays ainsi que le soutien accordé à la réalisation des équipements de stockage constituent indéniablement des véritables facteurs permettant le développement de toutes les activités maraichères.

Dans cet article nous allons essayer de dresser un constat de développement des cultures maraichères dans le cadre de cette nouvelle donne introduite à partir des années 2000. Pour ce faire nous allons tenter de répondre à la problématique suivante : Comment a évolué la culture des produits maraichers durant ces deux premières décennies du troisième millénaire ?

Notre méthodologie est fondée sur la collecte des données auprès du MADR. L'analyse des statistiques collectées, nous a permis de constater, d'une part, une évolution remarquable des productions, et d'autre part, l'ampleur de plus en plus important de l'agriculture saharienne. Trois points structurent notre travail : Etat des lieux des cultures maraichères au début des années 2000, la politique publique et évolution des indicateurs globaux ainsi que les cultures maraichères en 2019 : amélioration de la production et importance de l'agriculture saharienne.

2. Etat des lieux des cultures maraichères au début des années 2000

Dans ce point nous allons aborder la situation des cultures maraichères au début des années 2000. L'analyse va porter sur la structure des cultures maraichères ainsi que leurs répartitions géographiques.

2.1 La structure des cultures maraichères

Nous allons analyser dans ce point les principales espèces maraichères en Algérie au début des années 2000. Le tableau N° 01, retrace la place des espèces en termes de superficie, de production ainsi que des rendements.

Tableau N° 1. Les principales variétés maraichères en 2000

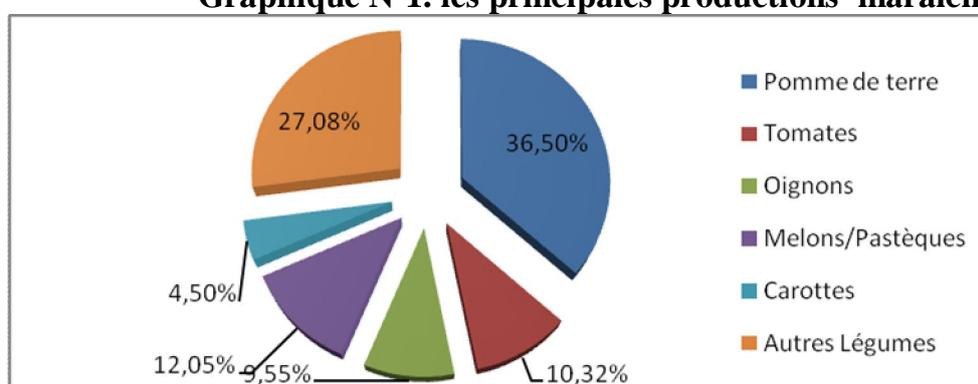
Espèces	Superficie (ha)	Production (Qx)	Rendement (Qx/ha)
Pomme de terre	72 690	12 076 900	166,1
Tomates	16 710	3 414 470	204,3
Oignons	26 490	3 157 410	119,2
Melons/Pastèques	28 980	3 986 910	-
Carottes	10 830	1 486 360	-
aulx	8 930	356 050	-
Piments	7 320	773 400	105,7
Poivrons	8 580	974 330	113,6
Concombres	3 090	528 370	171,0
Courettes	8 580	948 820	110,6
Aubergines	3090	384 060	124,3
Artichauts	4 140	394 800	95,4
Choux Verts	2 040	186 160	91,3

Choux Fleurs	3 660	438 220	119,7
Navets	7 400	816 440	110,3
Fèves Vertes	19 570	777 190	39,7
Haricots Verts	5 990	255 230	42,6
Petits Pois	18 720	473 890	25,3
Autres Légumes	18 120	1 652 550	91,2
Total Algérie	274 930	33 081 560	120,3

Source : Réalisé sur la base des données du MADR, Série B 2000.

De ce tableau ressort une richesse des espèces maraichères cultivées. Toutefois, le poids de celles-ci, diffère d'une espèce à une autre que ce soit pour la superficie ou pour la production. En effet, la pomme de terre est la principale culture développée avec une superficie de plus de 72 mille ha et une production de plus de 12 Million de Qx. En somme, la pomme de terre, la tomate, l'oignons, les pastèques et melons ainsi que les carottes constituent les principales cultures semées avec presque 57 % de la superficie totale et plus de 24 millions de Qx représentant presque $\frac{3}{4}$ (72%) de la production totale comme est illustré dans le graphique n°1.

Graphique N°1. les principales productions maraichères en %

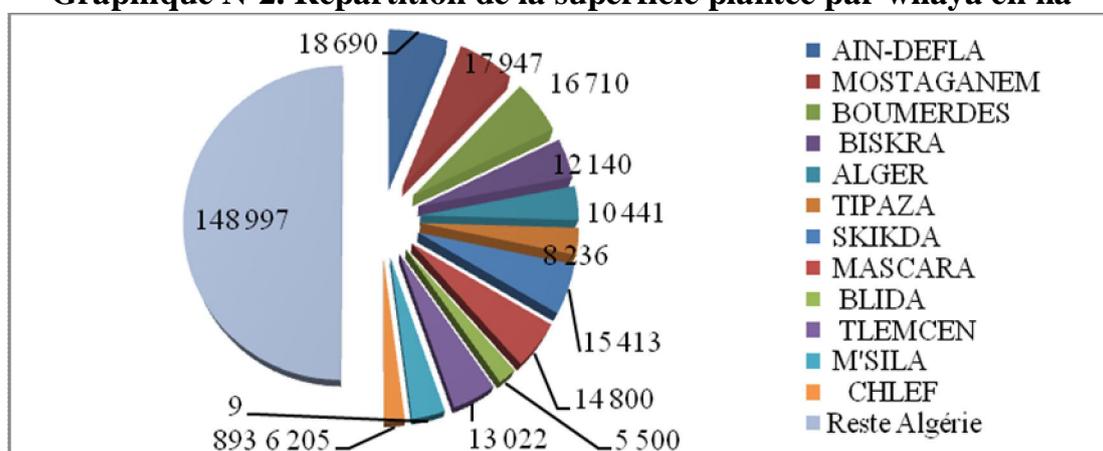


Source : Réalisé sur la base des données du MADR, Série B 2000 (Tableau n° 2 en annexe).

2.2 La répartition géographique des cultures maraichères par wilaya

Les cultures maraichères sont semées sur l'ensemble du territoire national. L'analyse de la répartition par wilaya fait apparaître des distorsions importantes. Globalement, un groupe de douze wilayas soit $\frac{1}{4}$ du total des wilayas du pays (48), recèlent plus de la moitié de la superficie réservée au maraichage. La wilaya d'Ain Defla occupe la tête du classement poursuivie de la wilaya de Mostaganem et de Boumerdes. Ces trois wilayas détiennent 53 347 ha soit presque $\frac{1}{5}$ (19,45 %) de la superficie maraichère en Algérie.

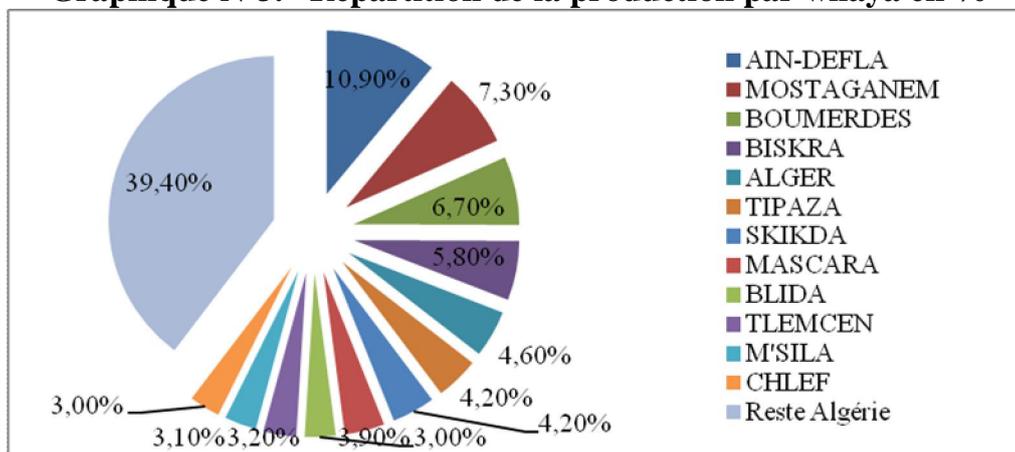
Graphique N°2. Répartition de la superficie plantée par wilaya en ha



Source : Réalisé sur la base des données du MADR, Série B 2000 (Tableau n°3 en annexe).

Par ailleurs, la production maraichère est localisée à hauteur de plus de 60 % dans ces wilayas. Au sein de ce groupe la wilaya d'Ain Defla occupe la première place avec plus de 3,6 million de Qx soit plus de 10,6% de la production totale. En fait, les six wilayas du centre : Ain Defla, Chlef, Tipaza, Alger, Blida et Boumerdes, produisent plus 10,78 millions de Qx soit plus de 1/3 de la production totale. En plus de ces wilayas de centre, la wilaya de Mostaganem à l'ouest et la wilaya de Biskra au sud Est constituent des localités importantes avec, successivement, des productions de 2,4 millions de Qx et de 1,9 million de Qx.

Graphique N°3. Répartition de la production par wilaya en %



Source : Réalisé sur la base des données du MADR, Série B 2000 (voir Tableau n°3 en annexe).

3. La politique publique et évolution des indicateurs globaux

Nous allons aborder la politique publique dans son volet liée aux cultures maraichères ainsi qu'un regard sur l'évolution des indicateurs globaux.

3.1. La politique publique : soutien public et régulation par Syrpalac

Les cultures maraichères n'ont pas bénéficié dans le cadre de la politique agricole des avantages financiers sous forme de subventions publics pour l'acquisition d'intrants agricoles ou de semences. Cependant, les soutiens publics destinés pour l'encouragement des investissements de développement des capacités de stockage, de l'irrigation et de la plasticulture ont beaucoup participé à l'amélioration du cadre global de des cultures maraichères. Nous pouvons cités à titre illustratif les opérations programmées dans le cadre de développement :

- ✓ des capacités de stockage sous froids (subvention de 4 millions DA pour la réalisation de chambre froide) (Ministère de l'Agronomie et le Développement rural, 2014) ;
- ✓ de l'irrigation agricole (réalisation de puits et de forage 40 % à 60 % du prix de référence, réalisation de bassin d'accumulation 30% à 50 % de prix de référence, acquisition et installation des équipements d'irrigation économiseurs d'eau 50 % à 60 % du prix de référence, acquisition et installation d'équipement de pompage d'irrigation 50 % à 60 % du prix de référence) (Ministère de l'Agronomie et le Développement Rural, 2014) ;
- ✓ de l'acquisition des tunnels « plasticulture », 30% de prix de référence, (Ministère de l'Agronomie et le Développement rural, 2014);
- ✓ etc.,

Par ailleurs, l'étape liée à la commercialisation « l'aval » est prise en charge par l'instauration d'un système de régulation appelé système de régulation des produits agricoles de large consommation « Syrpalac ». La mise en place de ce système vise la stabilisation de l'offre de produits de large consommation et la protection des revenus des agriculteurs et des consommateurs. Ce dispositif est instauré, en 2001, dans le cadre de PNDAR pour la prise en charge de la pomme de terre. Toutefois, ce dernier est élargi à d'autres produits de base (ail,

oignon, viandes blanches, etc.) à partir de 2014. La nomenclature en vigueur (Mistère de l'Agronomie et le Développement Rural, 2014) concernant la régulation des produits de large consommation est fondée sur l'octroi des subventions publiques comme suit :

- ✓ Stockage sous froid de la pomme de terre : 1,80 DA par Kg/mois avec une période maximale de 6 mois ;
- ✓ Stockage sous froid de l'oignon : 02 DA par Kg/mois avec une période maximale de 6 mois ;
- ✓ Stockage sous froid de la viande blanche : 2,92 DA Kg/mois pour le poulet de chair et de 3,51 DA Kg/mois pour la dinde.

La stabilité relative enregistrée depuis des années concernant les produits de large consommation, à leur tête la pomme de terre, a été d'un facteur de stabilité du marché, malgré la constatation de quelques pics de courte durée. Cependant, l'année en cours, 2021, a connu une période prolongée de plusieurs mois, de l'augmentation des prix, particulièrement de la pomme de terre et de la viande blanche.

3.2. Evolution globale des indicateurs des cultures maraichères

Les cultures maraichères en Algérie sont très diversifiées et occupent une place de choix dans la production agricole nationale. La lecture du tableau n°1, nous renseigne sur l'évolution des cultures maraichères de 2000 à 2019. Les indicateurs d'analyse prises en considération confirment l'évolution positive d'une manière continue des cultures maraichères durant toute la période. La superficie plantée est passée de 274 mille ha en 2000 à 429 mille ha en 2010 et à 533 mille ha en 2019. Les rendements ont évolué positivement passant de 120,3 Qx/ha en 2000 à 201,2 Qx/ha en 2010 et à 275,1 Qx/ha en 2019. Enfin, la production est multipliée par 4,4 fois entre 2000 et 2019, passant successivement de 33,08 millions de Qx à 146,70 millions de Qx. Cette augmentation très importante de la production trouve son explication dans l'amélioration à la fois des rendements et de la superficie.

Par ailleurs, nous pouvons avancer que la culture des produits maraichers est caractérisée par l'utilisation des engrais, le choix des semences, l'utilisation des produits phytosanitaires et surtout l'utilisation de l'irrigation agricole. En effet, la superficie irriguée en Algérie a connu une extension très importante passant de 512,7 mille ha en 2001 à 1,38 million ha en 20019. En parallèle, la superficie irriguée des cultures maraichères a suivi la même tendance que l'irrigation en générale, passant de 198 mille ha en 2001 à 406 mille ha en 2019.

Table N°2. Evolution des cultures maraichères en Algérie 2000-2019

Année	Sup. Plantée	Production	Rendement
	(ha)	(Qx)	Qx/ha
2000	274 930	33 081 560	120,3
2001	277 400	33 622 030	121,2
2002	290 690	38 374 160	132,0
2003	320 100	49 088 610	153,4
2004	345 558	54 800 000	158,6
2005	363 030	59 265 500	163,3
2006	372 096	59 291 430	159,3
2007	353 992	55 242 790	156,1
2008	363459	60 681 320	166,9
2009	393 594	72 912 950	185,2
2010	429 417	86 407 430	201,2
2011	449 258	95 692 325	213,0
2012	468 262	104 023 180	222 ,1
2013	505 615	118 664 440	234,7
2015	511 018	124 693 277	244,0
2016	511 174	130 826 802	255,9
2017	501 869	130 202 950	259,4

2018	509 370	136 570 863	268,1
2019	533 191	146 700 413	275,1

Source : Construit par nous même sur la base des données du MADR, séries B, 2000-2019.

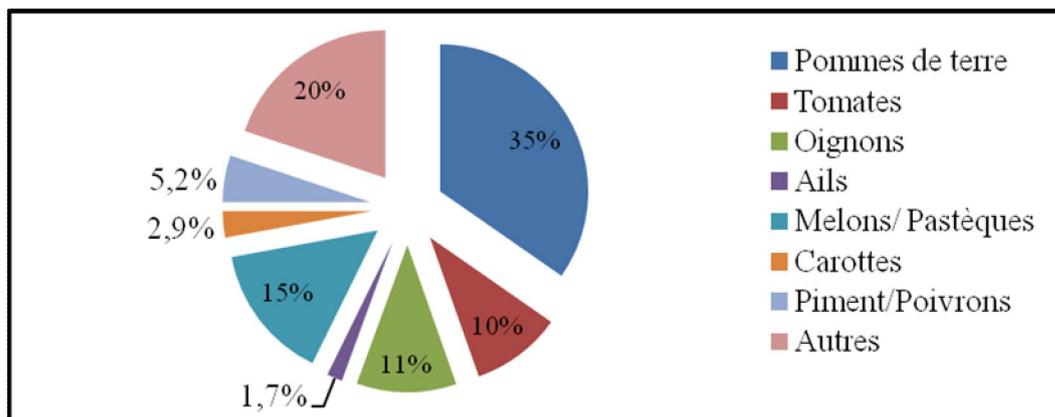
4. Les cultures maraichères en 2019 : amélioration de la production et importance de l'agriculture saharienne

L'analyse des cultures maraichères en fin de période (2019), a fait apparaitre une évolution considérable dans les quantités produites dont la structure est restée stable. Cependant, l'analyse de l'espace maraicher a montré clairement la place primordiale des wilayas du sud en l'occurrence la wilaya d'El Oued et la wilaya de Biskra dans la production nationale.

4.1 La wilaya d'El Oued leader dans la production de pomme de terre

Les cultures maraichères ont connu une progression très significative sur le plan des superficies cultivées, des rendements ainsi que de la production. Malgré le nombre de variétés est limité (Oumata, et al., 2008, p. 51), les cultures maraichères sont composées de plusieurs espèces, tomates, oignons, ails, melons et pastèques. Cependant, la pomme de terre constitue la culture la plus importante. Le graphique N02 illustre, pour l'année 2019, la part des principales espèces cultures maraichères.

Graphique N°4. Répartition de la production maraichère par espèce en 2019



Source : Constitué par nous même sur la base des données du MADR, série B, 2019.

La pomme de terre est considérée comme un produit de large consommation, ce qui explique son évolution positive durant la période d'analyse. A cet effet, son importance dans la structure des produits maraichers ne cesse de prendre de l'ampleur. En termes de production elle a connu une augmentation très significative. Celle-ci est passée de 12 millions de Qx en 2000 à 49,3 de Qx en 2013 et enfin 50,2 Qx en 2019. Le taux d'accroissement enregistré durant la période est de 422%.

Dans le temps, la wilaya d'Ain defla (au nord), a toujours été la principale localité de production en raison de la fertilité de ses terres. Au début de l'an 2000, la superficie consacrée à la production de la pomme de terre, à l'échelle nationale, est de 72 690 ha dont seulement 822 ha relevant de la wilaya d'El Oued (1, 2%). Au total une quantité de 12 millions de Qx est produite durant l'année 2000 dont seulement 131 mille de Qx (1%) sont produites dans la wilaya d'El Oued.

Cependant, durant les vingt dernières années une diversification dans l'espace de production de ce produit est intervenue. En effet, la culture de la pomme de terre a fortement évolué. En 2019, la superficie qui lui a été réservée, au niveau national, a plus que doublé puisqu'elle a atteint 157 864 ha. En parallèle, au niveau de la wilaya d'El oued, cette culture a enregistré une forte extension de la superficie cultivée, avec 37 000 ha consacrée à la plantation de la pomme de

terre, ce qui représente plus de 1/5 de la superficie totale consacrée à cette culture. De même pour les quantités produites, la wilaya d'El oued seule, a produit presque 12,14 millions de Qx, ce qui représente près de 1/4 de la production globale en 2019 et l'équivalent de la production totale en 2000. Les rendements au niveau national sont passés de 166 Qx/ha en 2000 à 318 Qx/h en 2019, alors qu'au niveau d'El Oued les rendements sont supérieurs à la moyenne nationale, puisqu'ils sont de l'ordre de 328 Qx/ha.

Cette évolution au niveau de la wilaya d'El oued s'explique par plusieurs raisons. La première raison est liée à la volonté des pouvoirs publics de développer cette filière stratégique. Ceci par la mise en place d'une politique favorisant l'investissement au niveau des régions sahariennes, particulièrement par la mobilisation des ressources en eau (Cemali & Benazzouz, 2019, p. 23). En plus de l'encouragement de la réalisation des équipements de stockage et la régulation de la commercialisation par le biais de l'adoption du dispositif syrpalac.

4.2 La wilaya de Biskra pôle de production des cultures maraichères sous serre

Les cultures maraichères sous serre constituent l'un des segments de l'agriculture saharienne qui a connu, visiblement, une forte évolution sur la période de comparaison (2000-20019). Selon le tableau (4 en annexe), la surface agricole consacrée en 2000 pour la culture maraichère au niveau national est de l'ordre de 4 349 ha. Cette superficie est répartie notamment entre la culture des tomates (1737 ha), poivrons (883 ha) et piments (778 ha). Sur le plan de la production une quantité de 2,22 millions de Qx est récoltée. Celle-ci se répartie comme suit : 1, 27 million de Qx de tomates, 325 mille Qx de poivrons et 277 mille Qx de piments. Le Sahara n'a pas connu de résultats probants en ce qui concerne la superficie plantée ou bien les productions récoltées. Cependant, constat ne s'applique pas sur la wilaya de *Biskra* qui a consacré 1 370 ha pour les cultures maraichères sous serre, c'est-à-dire 30% de la superficie nationale consacrée à cette culture et elle a produit 1/3 de la production maraichère totale.

Cependant, la situation a fortement évolué en faveur de ces cultures maraichères en 2019. Cette évolution concerne la superficie plantée ainsi que la production réalisée. En termes de superficie plantée un accroissement de plus 400% est réalisée, puisqu'elle est de l'ordre de 19 573 ha et en terme de production une quantité de 14,05 millions de Qx ce qui constitue une progression de plus de 1000%.

La wilaya de Biskra devenue, actuellement, pôle de production des cultures maraichères, elle a enregistré des résultats très importants sur le plan de l'extension des superficies plantées ainsi que sur le plan de l'amélioration des rendements. A cet effet, la superficie plantée est de l'ordre de 7 920 ha ce qui représente plus de 40% de la superficie totale des produits maraichers sous serre en Algérie. Par ailleurs, la production de Biskra est de l'ordre de 7,25 millions de Qx ce qui représente plus de 52% de la production globale. Enfin, les rendements moyens à l'hectare réalisés pour les tomates, poivrons et les piments sont supérieurs à la moyenne nationale. A titre d'exemple, les rendements des tomates est de près de 1 462 Qx/h alors que la moyenne nationale n'est que de l'ordre de 1 219 Qx/ha.

Les facteurs qui sont à l'origine de ces réalisations importantes pour les productions maraichères au niveau national, mais surtout dans la wilaya de *Biskra* sont multiples. Le premier facteur réside dans le caractère spéculatif de ces cultures à forte valeur ajoutée, d'autant plus que cela a coïncidé avec l'amélioration du pouvoir d'achat des citoyens qui a connu, de son côté, une nette amélioration, durant la même période. Le second facteur est lié à l'encouragement des agriculteurs pour investir dans ce créneau via l'octroi de subventions dans le cadre de la politique agricole. Le troisième facteur, est inhérent à la valeur intrinsèque des différents produits maraichers. La qualité de ces produits a permis leur commercialisation à l'international, même si la quantité exportée chaque année n'est pas très importante.

5. Conclusion

L'analyse des cultures maraichères en Algérie ces dernières années, nous a permis la constatation d'une évolution appréciable sur le plan des superficies plantées, de la production et des rendements enregistrés. En effet, la superficie plantée a presque doublé passant de 274,93 mille ha en 2000 à 533,19 mille ha en 2019. Toutefois, l'évolution est beaucoup plus importante sur le plan de la production réalisée. Celle-ci est passée de 33,08 millions de Qx en 2000 à 146,7 millions de Qx en 2019. Cela est du, en grande partie, à l'amélioration des rendements qui sont passés de 120,3 Qx/ha à 275,1Qx/ha pour la même période d'analyse. Tout de même, l'analyse de la structure des produits maraichers nous a permis de constater l'existence de plusieurs produits. Néanmoins, une distorsion est enregistrée concernant leur importance. Cette distorsion est restée stable pour toute la période. La pomme de terre occupe une place de choix avec une production représentant 1/3 de la production totale. Derrière ce produit stratégique nous retrouvons la tomate, le poivron, l'oignon et les pastèques /melons.

Par ailleurs, plusieurs facteurs peuvent expliquer l'augmentation continue de la superficie et de la production des cultures maraichères. En effet, la politique agricole menée durant cette période a permis la mise en place d'un environnement favorable pour l'investissement agricole grâce aux actions prise en charge dans les différentes filières de production. Les investissements pour la filière irrigation, les investissements pour la réalisation des équipements de stockage sous froids, l'acquisition de l'équipement agricole, etc., ont participé à l'amélioration des rendements. En outre, la politique de régulation dans le cadre de Syrpalac a participé, en partie, à la protection des revenus des agriculteurs et la stabilisation des prix des produits stratégiques.

Enfin, le développement de l'agriculture Saharienne grâce à l'encouragement de l'investissement agricole a participé grandement aux résultats enregistrés. Deux wilayas se distinguent par leurs apports à la production nationale. La wilaya d'El Oued est devenue pole de production de la pomme de terre avec 12 millions de Qx soit presque ¼ de la production totale. De plus, la wilaya de Biskra a réussi à s'imposer comme la première wilaya produisant les cultures maraichères sous serre durant toute l'année. Elle a produit, en 2019, une quantité de 7,25 millions de Qx soit 52 % de la production sous serre totale à l'échelle nationale.

Cependant, malgré toutes ces réalisations en ce qui concerne les productions maraichères en Algérie, plusieurs défis sont à relever à l'avenir. La première contrainte est liée à la production des semences au niveau national, particulièrement les semences de la pomme de terre où une facture en la matière est déboursée annuellement pour leurs importations. Le deuxième défi est lié à la gestion rationnelle des ressources hydriques de la nappe phréatique, étant donné qu'il s'agit des ressources non renouvelables. Enfin, il y a la nécessité de revoir la politique de régulation qui a montré ces limites cette année, 2021, puisque pour la première fois la pomme de terre mais aussi la viande blanche ont connu des prix exorbitants largement au dessus des prix planchés arrêtés par le ministère. Donc il est nécessaire de se pencher sur l'amélioration du dispositif mis en place.

6. Bibliographie

- Bouchikhi, A. (2009). La mise à niveau du secteur agricole et rural : la stratégie du développement agricole et rural durable. *Revue Economie et Management*(8), 91-104.
- Cemali, A., & Benazzouz, M. T. (2019). Ressources en eau et perspectives de développement agraire dans la région saharienne, par types de cultures maraichères : Etude de cas de la région M'ziraa, Ain naga et El fidh (wilaya de Biskra-Algérie). *Revue Recherche et Etude en Developpement*, 6(1), 21-37.

- Ministère de l'Agronomie et le Développement rural. (2014). décision n°414, fixant les conditions d'éligibilité au soutien sur le compte d'affectation spéciale n°302-139 intitulé "FNDA" ligne 1 "DIA", ainsi que les modalités de paiement des subventions. Algérie : MADR.
- Ministère de l'Agronomie et le Développement Rural. (2014). décision no 943, fixant les conditions d'éligibilité au soutien sur le compte d'affectation spéciale no 302-119 intitulé: Fonds national de développement agricole . Algérie : MADR.
- Ministère de l'Agronomie et le Développement Rural. (2014). Modalités sur Les conditions et les Frais de stockage, Décision N° 616. Algérie: MADRE.
- Oumata, S., Bouzid, L., Sid-otmane, T., Kahlaine, K., Bouta, M., & El kolli, Z. (2008). La situation des cultures maraichères en Algérie, , no 22. Revue Recherche Agronomique(22), 48-58.
- Sahali, N. (2020). Les soutiens publics récents dans l'agriculture algérienne et leur impact en matière de sécurité alimentaire : cas de la production laitière au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. Université de Tizi ousou: Thèse de Doctorat.
- Sahali, N., Hadjou, L., & Djenane, A. (2016). L'agriculture algérienne face aux défis de la sécurité alimentaire : Analyse rétrospective et bilan de la nouvelle politique agricole. Revue GGGR, 31-41.

7. Annexes :

Tableau N° 1 : Les principales productions maraichères en Algérie

Espèces	Superficie (ha)	Production (Qx)	%
Pomme de terre	72 690	12 076 900	36,50
Tomates	16 710	3 414 470	10,32
Oignons	26 490	3 157 410	09,55
Melons/Pastèques	28 980	3 986 910	12,05
Carottes	10 830	1 486 360	04,50
Autres Légumes	199 230	8 959 510	27,08
Total Algérie	274 930	33 081 560	100

Source : Réalisé sur la base des données du MADR, Série B 2000.

Tableau N° 2 : Répartition de la superficie plantée par wilaya

Wilaya	Superficie plantée (ha)	%	Production (Qx)	%
Ain Defla	18 690	6,8	3 612 746	10,9
Mostaganem	17 947	6,6	2 400 510	7,3
Boumerdes	16 710	5,9	2 170 610	6,7
Biskra	12 140	4,4	1 951 910	5,8
Alger	10 441	3,7	1 549 300	4,6
Tipaza	8 236	2,9	1 443 435	4,2
Skikda	15 413	5,5	1 412 840	4,2
Mascara	14 800	5,1	1 359 300	3,9
Blida	5 500	1,9	1 018 980	3,0
Tlemcen	13 022	4,73	1 095 420	3,2
M'sila	9 893	3,3	1 044 330	3,1
Chlef	6 205	2,2	992 640	3,0

Total de 12 wilayas	148 997	53,8	20 052 773	60,6
Total Algérie	274 930	100	33 081 560	100

Source : Réalisé sur la base des données du MADR, Série B 2000.

Tableau n° 3 : La production des cultures maraichères sous serre dans le sud, en 2000. Unité :
(superficie : ha ; Quantité : 1000 Qx)

Wilaya	Tomates		Piments		Poivrons		Total	
	Sup.	Pro.	Sup.	Pro.	Sup.	Pro.	Sup.	Pro.
ADRAR	9,50	5,62	11,95	3,06	5,2	1,33	40	13,96
BISKRA	689,24	510,04	437	168,56	201	90,49	1 370	801
OUARGLA	9,00	5,620	8,00	2,85	4,0	1,23	103	21,3
ILLIZI	0,58	0,35	0,18	0,060	0,1	0,040	1,21	0,58
EL-OUED	35,38	22,73	12,8	3,86	5,1	1,97	56	28,94
GHARDAIA	4,78	3,35	1,82	0,91	1,5	0,78	8,21	5,08
TOTAL	1 737	1 266,56	778	276,75	883	325,33	4 349	2 224

Rendement (Qx/ha)	729,1	355,7	368,3	511,5
--------------------------	--------------	--------------	--------------	--------------

Source : Construit par nous même sur la base des statistiques du MADR, série B, 2000.